

MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUTES LES SAMEDIS A 3 HEURES DU SOIR.

TE VEA NO TAHITI.

MATANIA 20. — N° 14.

Mahana mas 8 operera 1871.

PRÉS DE L'ABONNEMENT D'UN AN
Unis...
Sous...
Témoignage...
Un numéro : 10 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser
IMPÉRIE DU GOUVERNEMENT.

PRÉS DES ARMÉES (au complet) /
Les 20 derniers numéros...
Annonce de la mort...
Les annoncées renouvelées se paient à moitié du prix de
la publication.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Décrets portant : promotion dans la marine ; promotions et nomination dans la Légion d'honneur.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Résultats du bombardement de Paris. — Résultats des affaires de la haute-cour tahitienne. — Mouvements du port. — Avis.

PARTIE OFFICIELLE

Le Gouvernement de la Défense nationale.

Considérant la brillante conduite de M. le capitaine de frégate Franquet (Alexandre), commandant l'aviso à hélice Bouvet, dans le combat livré le 9 novembre dernier, aux environs de la Havane, par ce bâtiment, à la canonnière prussienne Mettore,

Décret :

Art 1^o. M. le capitaine de frégate Franquet (Alexandre) est promu au grade de capitaine de vaisseau.

Art. 2. Le vice-amiral ministre de la marine et des colonies est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Bordeaux, le 17 décembre 1870.

Signé : CAZENOVE, FOURCHON, GAMBIETTA, GLAIS-BIZON.

Le Gouvernement de la Défense nationale.

Considérant la conduite digne d'éloges de MM. de Sosnac (Marie-Charles-Casimir), Fourchon, Gamietta, Glais-Bizot, et Gaullier (Hippolyte-Joschin-Marie), enseigne de vaisseau, envoiés sur le même bâtiment, dans le combat livré le 9 novembre dernier, aux environs de la Havane, par l'aviso à hélice Bouvet, à la canonnière prussienne Mettore,

Décret :

Art. 1^o. Sont promus et nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur :

au grade d'officier :

M. de Sosnac (Marie-Charles-Casimir), Lieutenant de vaisseau : 23 ans, de services effectifs, dont 12 à la mer ; chevalier le 3 novembre 1860.

au grade de chevallier :

M. Gaullier (Hippolyte-Joschin-Marie), enseigne de vaisseau : 7 ans de services effectifs, dont 6 à la mer.

Art. 2. Le vice-amiral ministre de la marine et des colonies est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Bordeaux, le 17 décembre 1870.

Signé : CAZENOVE, FOURCHON, GAMBIETTA, GLAIS-BIZON.

PARTIE NON OFFICIELLE

Résultats du bombardement de Paris.

On lit dans le *Journal officiel* :

Nous donnons les résultats officiellement connus du bombardement à partir du 5 janvier, jour où le bombardement a commencé à atteindre la population civile, jusqu'à la tombée de la nuit du 13 au 14.

Ces résultats sont ceux qui ont été constatés par MM. les commissaires de police et qui ont été déclarés par eux à la préfecture. Il est malheureusement possible qu'ils ne soient pas entièrement complets.

Nous faisons précéder les détails d'un résumé qui est présenté l'ensemble :

De 5 au 11 Janvier.

Pendant la nuit du 5 au 6, les batteries de l'ouvrage, dirigées jusqu'à sur les forts, ont bombardé les quartiers de Montmartre, de l'Observatoire, du Luxembourg, du Jardin des Plantes, du Panthéon. Le boulevard Saint-Michel, la rue Saint-Jacques, la rue Gay-Lussac, le cimetière de Montmartre, la rue du Temple, la rue de l'Est, la chaussée de Maine, la rue de l'Est, et il en est également tout à fait certain que entre les ponts d'Austerlitz et de Grenelle, sur la route de Versailles, à la Cité Capucine, rue Boileau, rue Hérold, rue de la Municipalité. Plusieurs maisons se sont effondrées et des dégâts plus ou moins sérieux ont été constatés dans vingt-six propriétés.

Il y a eu cette nuit-là 10 victimes, dont 6 morts.

De 6 au 7.

Le bombardement a continué pendant la nuit du 6 au 7 sur l'intérieur de Paris. Les quartiers qui ont particulièrement souffert sont ceux du Val-de-Grâce, de Notre-Dame-des-Champs, de Plaisance, de Javel, de Grenelle et d'Auteuil. Il y a eu cette nuit-là encore

d'importants dégâts dans beaucoup de propriétés particulières et les habitants ont été attirés, dont quatre mortellement.

De 7 au 8.

A partir de sept heures du soir, les projectiles ont commencé à tomber dans l'intérieur de Paris. Les batteries de Châtillon dirigeaient leur feu sur le Panthéon, et celles de Meudon sur le quartier de Grenelle. Aux abords des Invalides et de l'Ecole militaire, il est tombé une centaine d'obus, et un grand nombre d'obus près de l'Observatoire, dans le jardin du Luxembourg. Les batteries de Madame, boulevard Saint-Germain, rue du Bois ; puis, d'un autre côté, à Grenelle et à Auteuil. De sept à neuf heures et demie du soir, on a tiré 120 coups de canon par heure. Beaucoup de propriétés ont été endommagées, et il y a eu dans la nuit quinze victimes, dont deux morts.

De 8 au 9.

Depuis la nuit du 8 au 9 et la matinée du 9 janvier, les projectiles sont tombés en très-grand nombre sur la rive gauche. Les gardeurs de nuit ont compté point à point 900 coups de canon tirés par les batteries ennemis, de neuf heures du soir jusqu'à deux heures du matin, dont les projectiles ont atteint principalement les 3 arrondissements (Panthéon), 6 (Odéon), 3 (Invalides), 13 (Observatoire), 13 (Vaugirard). Des dégâts ont été constatés dans 60 immeubles particuliers.

Parmi les édifices publics atteints, on citera le Val-de-Grâce, la Sorbonne, le bibliothèque Saint-Eustache-du-Mont-Sainte-Geneviève, Saint-Sulpice, la prison de la Santé, la caserne du Vieux-Colombier, le dépôt de la Compagnie des omnibus ; enfin des projets arrivés dans le jardin du Luxembourg, et jusqu'à la tour Clémant, à 550 mètres du Pont-Neuf.

Il y a eu dans la nuit 59 victimes : 22 morts et 37 blessés.

De 9 au 10.

Le bombardement a redoublé d'intensité pendant la nuit du 9 au 10. On a compté plus de 300 obus qui sont venus tomber sur les quartiers Saint-Victor, Jardin-des-Plantes, du Val-de-Grâce, Notre-Dame-des-Champs, de l'Ecole-Militaire, de la Maison-Blanche, de Montparnasse et de Plaisance. En deux heures, il en est tombé 50 aux abords du Panthéon, et ils ont causé aux planteurs point de dommages importants. Un incendie qui s'est élevé dans un chantier de bois du quartier de Grange-aux-Belles a pu être circonscrit promptement. Diverses maisons de religion et des ambulances ont été atteintes ; notamment l'hôpital de la Pitié, la maison de Sainte-Pélagie, la maison des frères de la doctrine chrétienne. Le nombre des victimes s'est élevé cette nuit à 48 : 12 morts et 36 blessés.

De 10 au 11.

Pendant la nuit du 10 au 11, le bombardement de la rive gauche a été très intense. Les obus ont principalement touché les quartiers des Invalides, du Panthéon, de Saint-Victor, de la Sorbonne, du Jardin-des-Plantes. Ceux de la place de la Concorde et de Grenelle en ont été littéralement criblés. On peut constater le rapport des goûteurs de nuit (postes des Invalides), qui ont compté, de neuf heures du soir à trois heures du matin, 327 coups tirés par les batteries prussiennes, 90 obus ayant éclaté sur Vaugirard, et 18 sur Grenelle et le faubourg Saint-Germain, jusqu'au bout du quartier Monceau. Les objectifs semblaient être le palais du Luxembourg, le Panthéon et le Val-de-Grâce, en raison du grand nombre de projectiles tombés dans le jardin (23 obus) et dans les rues avoisinantes de Fleurs, de Mademoiselle, d'Enfer, de l'Ecole de Médecine, du Val-de-Grâce, des Feuillantines.

Les édifices atteints sont : l'Ecole polytechnique, l'Ecole pratique des hautes études, le couvent du Sacré-Cœur, l'hospice de la Saïpathière, le bâtiment principal de l'Assistance publique, l'Hôpital Cail, la maison du docteur Blanche.

Enfin si inondées se sont déclarées, et 50 propriétés partiellement ou étaient plus ou moins sérieusement dégradées.

De 11 au 12.

Le bombardement a continué pendant la nuit du 11 au 12 : 250 coups de bombardement ont été tirés par les batteries prussiennes, et 125 obus ont été tirés par les batteries de la rive gauche, notamment dans les quartiers du Val-de-Grâce, Notre-Dame-des-Champs, Ecole militaire, Montparnasse, Plaisance, rues Mouffetard, Monge, Port-Royal, Notre-Dame-des-Champs, boulevard des Invalides, rue Nationale, avenue d'Italie, Chaussée-du-Maine.

Les édifices atteints sont : l'Ecole normale, l'église Saint-Nicolas, l'institution des Jeunes-Aveugles (cinq victimes), les hospices de l'Enfant-Jésus et de la Maternité (cinq élèves-sages-femmes blessées), la boulangerie des hospices.

Trois incendies, éteints grâce à la promptitude des secours, se sont déclarés, et l'on a compté 49 immeubles dégradés.

De 12 au 13.

Malgré un épais brouillard qui n'a pas permis de constater tous les effets du bombardement, on a compté 250 obus qui ont éclaté sur Paris, et dont les quartiers du Jardin-des-Plantes, Notre-Dame-des-Champs et Croulier-Barbe ont principalement subi les effets.

Beaucoup d'obus sont tombés dans le Jardin-des-Plantes, ainsi que sur la Boulangerie centrale située rue Scipion-Divary, établissements publics qui étaient : l'institution des Jeunes-Aveugles,

